

La technologie dans l'enseignement

Faire tomber les murs

JEAN PHILIPPE ANGERS
info@metronouvelles.com



FORMATION. La technologie fait tomber les murs des classes et brise l'isolement. Sophie Jacmin, du cégep Vanier, peut en témoigner.

La jeune enseignante de Montréal donne depuis l'automne 2006 un cours conjoint de philosophie (Humanities) avec sa collègue Sharon Coyle du cégep de Sept-Îles. De Montréal à Sept-Îles, chaque semaine, les deux classes n'en font qu'une. En plus des outils Internet comme DECclic II (clavardage, groupes de discussion) et de la téléphonie Skype (webcams), les deux enseignantes et leurs étudiants ont pu échanger de façon très stable par vidéoconférence, sur grand écran, grâce à la fenêtre de téléprésence iChat.

Se qualifiant elle-même de néophyte, Sophie Jacmin assure que l'apprentissage de la technologie s'est fait en douce et qu'il y a eu peu d'accrochages.

«L'expérience est des plus enrichissantes, affirme Sophie Jacmin. Elle permet à tout le monde de développer des expertises technologiques sans trop se prendre la tête. Et dans le cadre d'un cours de philosophie, elle permet de confronter des valeurs, des visions du monde différentes entre deux communautés.»

L'expérience de Sophie Jacmin et de Sharon Doyle n'est pas unique. Afin de s'assurer que les élèves des petites cohortes aient accès à des activités pédagogiques de qualité, le ministère de l'Éducation et la Fédération des

cégeps, de concert avec le CEFRIO (Centre francophone d'informatisation des organisations) ont mis sur pied le projet Cégeps en réseau. Ce projet vise à expérimenter différentes façons de faire à l'aide des technologies de l'information et de la communication (TIC). De plus, en 2007, la plupart des universités nord-américaines offrent une variété de types de cours en ligne : qu'il s'agisse de la simple mise en ligne de ressources complémentaires à un cours, d'un cours hybride où une partie des rencontres ont lieu «à distance», ou encore de cours entièrement à distance.

Surtout PowerPoint

Malgré tout, le visage des cours magistraux dans les cégeps et les universités ne s'est pas tellement transformé. Dans la plupart des classes, on utilise surtout les présentations PowerPoint, désormais bien connues, le suivi d'élèves par courriel et les sites web de cours. «Environ 75 % des enseignants utilisent PowerPoint, un infime pourcentage fait appel à d'autres technologies», affirme Thierry Karsenti, titulaire de la chaire de recherche du Canada sur les technologies de l'information et de la communication (TIC) en éducation à l'Université de Montréal.

Selon une enquête de la chaire de recherche, publiée en 2007, l'un des principaux

Malgré tout, le visage des cours magistraux dans les cégeps et les universités n'a pas trop changé.

avantages des TIC pour l'étudiant universitaire, c'est l'accès à l'information.

Des programmes comme WebCT (Web Course Tools) assistent les enseignants dans la mise en ligne de matériel didactique de cours de manière sécurisée et dans

l'exploitation d'outils tels que le forum de discussion, le clavardage ou les tests d'auto-évaluation.

Selon l'enquête, 86,1 % des quelque 10 000 étudiants interrogés considèrent avantageux d'avoir accès à des notes de cours en ligne et

près de 90 % des répondants considèrent avantageux le fait d'avoir accès à des moteurs de recherche liés à leur contenu de cours. La pression est de plus en plus forte sur les enseignants pour prendre le virage de la «navigation du savoir».

RECHERCHE

- Même si l'usage d'internet est très répandu, quelque 72,7 % des étudiants interrogés ont indiqué consulter également les livres et les périodiques en format papier pour effectuer des recherches pour leurs travaux.
- Globalement, les encyclopédies virtuelles (comme Wikipédia) sont très peu utilisées par les étudiants universitaires. À peine 18,8 % d'entre eux disent les utiliser de «très souvent» à «souvent».

SOURCE : CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA SUR LES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION (TIC) EN ÉDUCATION À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL



L'UdeM intègre iTunes U

UNIVERSITÉ. Le savoir s'apprête à être propulsé hors des frontières de la salle de classe à l'Université de Montréal, qui devient la première université francophone à utiliser iTunes U.

Le produit est novateur : il s'agit d'une plateforme de diffusion web à partir de laquelle les internautes ont accès à des balados audio et vidéo et sur laquelle l'institution montréalaise offrira des conférences et des cours, des concerts de la Faculté de musique, des émissions de la radio étudiante, des vidéos d'information, des visites virtuelles et autres. Les contenus, mis à jour hebdomadairement, peuvent y être téléchargés gratuitement.

Les universités Duke, Queen's et Stanford le font déjà.

Conférences en ligne

Des professeurs de l'UdeM innoveront donc en offrant en ligne leurs meilleures conférences, parmi lesquelles celles du Centre d'études et de recherches internationales (CERIUM).

«Le CERIUM a accepté d'emblée de participer au projet iTunes U, a souligné Jean-François Lisée, directeur exécutif du Centre, car ce projet est un prolongement naturel de ce que nous faisons. Dès la création du Centre en 2003, l'une de nos priorités a été de mettre en ligne les vidéos des conférences de nombreuses personnalités marquantes.»

MÉTRO



Portes ouvertes!

Samedi 2 février, de 10 h à 16 h

Mardi 5 février, de 10 h à 20 h

Choisissez votre DEC!

- Mode
- Techniques d'éducation spécialisée
- Sciences humaines
- Gestion internationale
- Informatique
- Hôtellerie et tourisme
- Techniques d'éducation à l'enfance

* Cours de jour ou du soir, en français ou en anglais.

« Une formation sans compromis »

Le Centre de formation des adultes offre également une gamme de formations intensives subventionnées, AEC, de jour ou du soir, dans les domaines mentionnés.



COLLÈGE LASALLE

514 939-2006
1-800-363-3541

2000, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal (Québec) H3H 2T2

www.collegelasalle.com

